

portière, que nous nous contenterons de prier le lecteur, s'il veut se figurer madame Pipelet, d'évoquer dans son souvenir la plus laide, la plus ridée, la plus bourgeonnée, la plus sordide, la plus dépeñaillée, la plus édentée, la plus hargneuse, la plus venimeuse des portières immortalisées par cet éminent artiste.



Le seul trait que nous nous permettrons d'ajouter à cet idéal sera une bizarre coiffure composée d'une perruque à la Titus; perruque originairement blonde, mais nuancée par le temps d'une foule de tons roux et jaunâtres, bruns et fauves, assez semblables à la feuillaison d'automne, qui émaillaient une confusion inextricable de mèches dures, roides, hérissées, emmêlées. Madame Pipelet n'abandonnait jamais cet unique et éternel ornement de son crâne sexagénaire.

A la vue de Rodolphe, la portière prononça d'un ton rogue ces mots sacramentels :

« Où allez-vous ? »

— Madame, il y a, je crois, une chambre et un cabinet à louer dans cette maison ? » demanda Rodolphe en appuyant sur le mot *madame*, ce qui ne flatta pas médiocrement madame Pipelet. Elle répondit moins aigrement :

« Il y a une chambre à louer au quatrième, mais on ne peut pas la voir... Alfred est sorti... »

— Votre fils, sans doute, madame ? Rentrera-t-il bientôt ?

— Ce n'est pas mon fils, c'est mon mari, monsieur !

Pourquoi donc Pipelet ne s'appellerait-il pas Alfred ?

— Il en a parfaitement le droit, madame ; mais si vous le permettez, j'attendrai un moment son retour. Je tiendrais à louer cette chambre : le quartier et la rue me conviennent ; la maison me plaît, car elle me semble admirablement bien tenue. Pourtant, avant de visiter le logement que je désire occuper, je voudrais savoir si vous pouvez, madame, vous charger de mon ménage ? J'ai l'habitude de ne jamais employer que les *concièrges*, toutefois quand ils y consentent. »

Cette proposition, exprimée en termes si flatteurs : *concièrge* !... gagna complètement madame Pipelet ; elle répondit :

« Mais certainement, monsieur... je ferai votre ménage... je m'en honore, et pour six francs par mois vous serez servi comme un prince. »

— Va pour les six francs. Madame... votre nom ?

— Pomone-Fortunée-Anastasie Pipelet.

— Eh bien, madame Pipelet, je consens aux six francs par mois pour vos gages. Et si la chambre me convient... quel est son prix ?

— Avec le cabinet, cent cinquante francs, monsieur ; pas un liard à rabattre... Le principal locataire est un chien... qui tondrait un œuf.

— Et vous le nommez ?

— M. Bras-Rouge. »

Ce nom, et les souvenirs qu'il éveillait, firent tressaillir Rodolphe.

« Vous dites, madame Pipelet, que le principal locataire se nomme... ? »

— M. Bras-Rouge.

— Et il demeure... ?

— Rue aux Fèves, n° 15 ; il tient aussi un estaminet dans les fossés des Champs-Élysées. »

Il n'y avait plus à en douter, c'était le même homme... Cette rencontre semblait étrange à Rodolphe.

« Si M. Bras-Rouge est le principal locataire, dit-il, quel est le propriétaire de la maison ? »

— M. Bourdon ; mais je n'ai jamais eu affaire qu'à M. Bras-Rouge. »

Voulant mettre la portière en confiance, Rodolphe reprit :

« Tenez, ma chère madame Pipelet, je suis un peu fatigué ; le froid m'a gelé... rendez-moi le service d'aller chez le rogomiste qui demeure dans la maison, vous me rapporterez un flacon de cassis et deux verres... ou plutôt trois verres, puisque votre mari va rentrer. »

Et il donna cent sous à cette femme.

« Ah ça ! monsieur, vous voulez donc que du premier mot on vous adore ? s'écria la portière dont

le nez bourgeonné sembla s'illuminer de tous les feux d'une bachique convoitise. Je cours chez le rogomiste ; mais je n'apporterai que deux verres, moi et Alfred nous buvons dans le même. Pauvre vieux chéri, il est si friand pour tout ce qui est des gentilleses de femmes !!!

— Allez, madame Pipelet, nous attendrons Alfred...

— Ah ça ! si quelqu'un vient... vous garderez la loge ?

— Soyez tranquille. »

La vieille sortit.

Au bout de quelques moments un facteur frappa aux carreaux de la loge, y passa le bras, tendit deux lettres en disant :

« Trois sous !

— Six sous, puisqu'il y a deux lettres, dit Rodolphe.

— Une d'affranchie, » répondit le facteur.

Après avoir payé, Rodolphe regarda d'abord machinalement les deux lettres qu'on venait de lui remettre ; mais bientôt elles lui semblèrent dignes d'un curieux examen.

L'une, adressée à madame Pipelet, exhalait à travers son enveloppe de papier satiné une forte odeur de sachet de *peau d'Espagne*. Sur son cachet de cire rouge on voyait ces deux lettres C. R., surmontées d'un casque et appuyées sur un support étoilé de la croix de la Légion d'honneur ; l'adresse était tracée d'une main ferme. La prétention héraldique de ce casque et de cette croix fit sourire Rodolphe et le confirma dans l'idée que cette lettre n'était pas écrite par une femme. Mais quel était le correspondant musqué, blasonné... de madame Pipelet ? L'autre lettre, d'un papier gris et commun, fermée avec un pain à cacheter picoté de coups d'épingle, était pour *M. César Bradamanti, dentiste opérateur*. Évidemment contrefaite, l'écriture de cette suscription se composait de lettres toutes majuscules. Fut-ce pressentiment, fantaisie de son imagination ou réalité, cette lettre parut à Rodolphe d'une triste apparence. Il remarqua quelques lettres de l'adresse à demi effacées dans un endroit où le papier fripait légèrement... Une larme était tombée là.

Madame Pipelet rentra, portant le flacon de cassis et deux verres.

« J'ai lambiné, n'est-ce pas, monsieur ? mais une fois qu'on est dans la boutique du père Joseph, il n'y a pas moyen d'en sortir... Ah ! le vieux possédé !...

— Voici deux lettres que le facteur a apportées, dit Rodolphe.

— Ah ! mon Dieu... faites excuse, monsieur... Et vous avez payé ?

— Oui.

— Vous êtes bien bon... Alors je vas vous retenir ça sur la monnaie que je vous rapporte... Combien est-ce ?

— Trois sous, répondit Rodolphe en souriant du singulier mode de remboursement adopté par madame Pipelet. Mais, sans être indiscret, je vous ferai observer qu'une de ces lettres vous est adressée et que vous avez là un correspondant dont les billets doux sentent furieusement bon...

— Voyons donc, dit la portière en prenant la lettre satinée. C'est, ma foi, vrai... ça a l'air d'un billet doux ! Ah bien ! par exemple... quel est donc le polisson qui oserait... ?

— Et si votre mari s'était trouvé là, madame Pipelet ?

— Ne dites pas ça, ou je m'évanouis dans vos bras. Mais que je suis bête !... m'y voilà, reprit la portière en haussant les épaules, je sais... je sais... c'est du *commandant*... Ah ! quelle souleuvre j'ai eue ! car Alfred est jaloux comme un Bédouin.

— Voici l'autre lettre : elle est adressée à *M. César Bradamanti*.

— Ah ! oui... le dentiste du troisième... Je vas la mettre dans la *botte* aux lettres. »

Rodolphe crut avoir mal entendu, mais il vit madame Pipelet jeter gravement la lettre dans une vieille botte à revers accrochée au mur.

Rodolphe la regardait avec surprise.

« Comment ? lui dit-il, vous mettez cette lettre...

— Eh bien ! monsieur, je la mets dans la *botte* aux lettres... Comme ça rien ne s'égare ; quand les locataires rentrent, Alfred ou moi nous secouons la botte, on fait le triage, et chacun a son poulet.

Ce disant, la portière avait décacheté la lettre qui lui était adressée, elle la tournait en tous sens ; après quelques moments d'embarras elle dit à Rodolphe :

« C'est toujours Alfred qui est chargé de lire mes lettres, parce que je ne le sais pas. Est-ce que vous voudriez bien... monsieur... ?

— Lire cette lettre ? Volontiers, » dit Rodolphe, très-curieux de connaître le correspondant de madame Pipelet. Il lut ce qui suit sur un papier satiné, dans l'angle duquel on retrouvait le casque, les lettres C. R., le support héraldique et la croix d'honneur :

« Demain vendredi, à onze heures, on fera bon feu dans les deux pièces, sans pour cela l'allumer trop tôt, et on nettoiera bien les glaces, et on ôtera les housses partout, en prenant surtout bien garde d'écailler la dorure des meubles en époussetant, et

de salir ou brûler le tapis en allumant le feu. Si par hasard je n'étais pas arrivé lorsqu'une dame viendra en fiacre, sur les une heure, me demander sous le nom de *M. Charles*, on la fera monter à l'appartement, dont on lui ouvrira la porte et dont on descendra la clef, qu'on me remettra lorsque j'arriverai moi-même. »

Malgré la rédaction peu académique de ce billet, Rodolphe comprit parfaitement ce dont il s'agissait, et dit à la portière :

« Qui habite donc le premier étage ? »

La vieille approcha son doigt jaune et ridé de sa lèvre pendante, et répondit avec un malicieux ricardement :

« *Motus*... c'est des intrigues de femme.

— Je vous demande cela, ma chère madame Pipelet... parce qu'avant de loger dans une maison... on désire savoir...

— C'est tout simple... je peux bien vous communiquer ce que je sais là-dessus, ça ne sera pas long... Il y a environ six semaines, un tapissier est venu ici, a examiné le premier, qui était à louer, a demandé le prix, et le lendemain il est revenu avec un beau jeune homme blond, petites mous-



aches, croix d'honneur, beau linge. Le tapissier l'appelait... commandant.

— C'est donc un militaire ?

— Militaire ! reprit madame Pipelet en haussant les épaules ; allons donc !... c'est comme si Alfred s'intitulait concierge...

— Comment ?

— Il est tout bonnement commandant dans la garde nationale ; le tapissier l'appelait commandant pour le flatter... de même que ça flatte Alfred quand on l'appelle concierge. Enfin quand le *commandant* (nous ne le connaissons que sous ce nom-là) a eu tout vu, il a dit au tapissier : « C'est bon, ça me convient, arrangez ça, voyez le propriétaire.

— Oui, commandant, » qu'a dit l'autre... Et le lendemain le tapissier a signé le bail en son nom à lui, tapissier, avec M. Bras-Rouge, lui a payé six mois d'avance, parce qu'il paraît que le jeune homme ne veut pas être connu. Tout de suite après, les ouvriers sont venus tout démolir au premier, ils ont apporté des *essofas*, des rideaux en soie, des glaces dorées, des meubles superbes ; aussi c'est beau comme un café des boulevards ! Sans compter des tapis partout, et si épais et si doux, qu'on dirait qu'on marche sur des bêtes... Quand ç'a été fini, le commandant est revenu pour voir tout ça, il a dit à Alfred : « Pouvez-vous vous charger d'entretenir cet appartement où je ne viendrai pas souvent, d'y faire du feu de temps en temps, et de tout préparer pour me recevoir, quand je vous l'écrirai par la petite poste ? — Oui, commandant, lui dit ce flatteur d'Alfred. — Et combien me prendrez-vous pour ça ? — Vingt francs par mois, commandant. — Vingt francs ! Allons donc ! vous plaisantez, portier ! » Et voilà ce beau fils à marchander comme un ladre, à carotter le pauvre monde. Voyez donc, pour une ou deux malheureuses pièces de cent sous, quand il fait des dépenses abominables pour un appartement qu'il n'habite pas ! Enfin, à force de batailler, nous avons obtenu douze francs. Douze francs ! Dites donc, si ça ne fait pas suer !... Commandant de deux liards, va ! Quelle différence avec vous, monsieur ! ajouta la portière en s'adressant à Rodolphe d'un air agréable, vous ne vous faites pas appeler commandant, vous n'avez l'air de rien du tout, vous êtes pauvre puisque vous perchez au quatrième, et vous êtes convenu avec moi de six francs du premier mot.

— Et depuis, le *commandant* est-il revenu ?

— Vous allez voir, c'est ça qui est le plus drôle ; il paraît qu'on le fait joliment droguer. Il a déjà écrit trois fois, comme aujourd'hui, d'allumer du feu, d'arranger tout, qu'il viendrait une dame. Ah bien oui ! va-t'en voir s'ils viennent !

— Personne n'a paru ?

— Écoutez donc... La première des trois fois, le commandant est arrivé tout flambant, chanton-

nant entre ses dents et faisant le gros dos, il a attendu deux bonnes heures... personne ; quand il a repassé devant la loge, nous le guettions, nous deux Pipelet, pour voir sa mine et le vexer, en lui parlant. « Commandant, il n'est pas venu la moindre petite dame vous demander, que je lui dis. — C'est bon, c'est bon ! » qu'il me répond, l'air honteux et furieux, et il part *dare-dare*, en se rongant les ongles de colère. La seconde fois, avant qu'il n'arrive, un commissionnaire apporte une petite lettre adressée à M. Charles ; je me doute bien que c'est encore flambé pour cette fois-là ; nous en faisons des gorges chaudes avec Pipelet, quand le commandant arrive. « Commandant, que je dis en mettant le revers de ma main gauche à ma perruque, comme une vraie troupière, voilà une lettre ; il paraît qu'il y a encore une contre-marche aujourd'hui ! » Il me regarde, fier comme Artaban, ouvre la lettre, la lit, devient rouge comme une écrevisse, et il s'en va en tortillant et en chantant du bout des dents ; mais il était joliment vexé, allez... car il est rageur, il a le bout du nez blanc, c'est un signe certain ! mais tant mieux s'il rage... C'est bien fait ! c'est bien fait ! commandant de deux liards, ça t'apprendra à ne donner que douze francs par mois pour ton ménage.

— Et la troisième fois ?

— Ah ! la troisième fois j'ai bien cru que c'était pour de bon. Le commandant arrive sur son trente-six : les yeux lui sortaient de la tête, tant il paraissait content et sûr de son affaire... Beau jeune homme tout de même... faut être juste, et bien mis, flairant le musc comme une civette... Il ne posait pas à terre, tant il était gonflé... Il prend la clef et nous dit, en montant chez lui, d'un air goguenard et rengorgé, comme pour se revenger des autres fois : « Vous préviendrez cette dame que la porte est tout contre... » Bon ! nous deux Pipelet, nous étions si curieux de voir la petite dame, quoique nous n'y comptions pas beaucoup, que nous sortons de notre loge pour nous mettre à l'affût sur le pas de la porte de l'allée... Cette fois-là, un petit fiacre bleu, à stores baissés, s'arrête devant chez nous. « Bon ! c'est elle, que je dis à Alfred. Voilà sa *margot*. Retirons-nous un peu pour ne pas l'effaroucher. » Le cocher ouvre la portière. Alors nous voyons une petite dame avec un manchon sur ses genoux et un voile noir qui lui cachait la figure, sans compter son mouchoir qu'elle tenait sur sa bouche, car elle avait l'air de pleurer ; mais voilà-t-il pas qu'une fois le marchepied baissé, au lieu de descendre, la dame dit quelques mots au cocher, qui, tout étonné, referme la portière.

— Cette femme n'est pas descendue ?

— Non, monsieur, elle s'est rejetée dans le fond de la voiture en mettant ses mains sur ses yeux. Moi je me précipite, et, avant que le cocher ait remonté sur son siège, je lui dis : « Eh bien ! mon brave... vous vous en retournez donc ? — Oui, qu'il me dit. — Et où ça ? que je lui demande. — D'où je viens. — Et d'où venez-vous ? — De la rue Saint-Dominique, au coin de la rue Belle-Chasse. »

A ces mots, Rodolphe tressaillit.

Le marquis d'Harville, un de ses meilleurs amis, qu'une vive mélancolie accablait depuis quelque temps, ainsi que nous l'avons dit, demeurait rue Saint-Dominique, au coin de la rue Belle-Chasse. Était-ce la marquise d'Harville qui courait ainsi à sa perte ? Son mari avait-il des soupçons sur son inconduite ? son inconduite... seule cause peut-être du chagrin dont il semblait dévoré ! Ces doutes se pressaient en foule à la pensée de Rodolphe. Cependant il connaissait la société intime de la marquise, et il ne se rappelait pas y avoir jamais vu quelqu'un qui ressemblât au *commandant*. La jeune femme dont il s'agissait pouvait, après tout, avoir pris un fiacre en cet endroit, sans demeurer dans cette rue. Rien ne prouvait à Rodolphe que ce fût la marquise. Néanmoins il conserva de vagues et pénibles soupçons. Son air inquiet et absorbé n'avait pas échappé à la portière.

« Eh bien ! monsieur, à quoi pensez-vous donc ? lui dit-elle.

— Je cherche pour quelle raison cette femme qui était venue jusqu'à cette porte... a changé tout à coup d'avis... »

— Que voulez-vous, monsieur !... une idée, une frayeur, une superstition... Nous autres pauvres femmes, nous sommes si faibles... si poltronnes..., dit l'horrible portière d'un air timide et effarouché. Il me semble que si j'avais été comme ça en catimini... faire des traits à Alfred... j'aurais été obligée de reprendre mon élan je ne sais pas combien de fois ; mais jamais, au grand jamais ! Pauvre vieux chéri... il n'y a personne sous la calotte du ciel qui puisse se vanter de...

— Je vous crois, madame Pipelet... Mais cette jeune femme ?...

— Je ne sais pas si elle était jeune ; on ne voyait pas le bout de son nez... Toujours est-il qu'elle repart comme elle était venue, sans tambour ni trompette... On nous aurait donné dix francs à nous deux Alfred, que nous n'aurions pas été plus contents.

— Pourquoi cela ?

— En songeant à la mine qu'allait faire le commandant... il devait y avoir de quoi crever de rire.. bien sûr... D'abord, au lieu d'aller lui dire tout de suite que sa *margot* était repartie... nous le laissons droguer et marronner une bonne heure... Alors je monte : je n'avais que mes chaussons de lisière à mes pauvres pieds ; j'arrive à la porte qui était tout contre... Je la pousse, elle crie ; l'escalier est noir comme un four, l'entrée de l'appartement aussi très-sombre... Voilà qu'au moment où j'entre, le commandant me prend dans ses bras en me disant d'un petit ton câlin : « *Mon Dieu, mon ange, comme tu viens tard !...* »

Malgré la gravité des pensées qui le dominaient, Rodolphe ne put s'empêcher de sourire, surtout en voyant la grotesque perruque et l'abominable figure ridée, bourgeonnée, de l'héroïne de ce quiproquo ridicule.

Madame Pipelet reprit, avec une hilarité grimaçante qui la rendait plus hideuse encore :

« Eh, eh, eh ! allillez donc !! en voilà une bonne ! Mais vous allez voir... Moi je ne réponds rien, je retiens mon haleine, je m'abandonne dans les bras du commandant... tout à coup le voilà qui s'écrie en me repoussant, le grossier ! d'un air aussi dégoûté que s'il avait touché une araignée : « Mais qui diable est donc là ? — C'est moi, commandant, madame Pipelet, la portière, et en cette qualité je vous prie de *taire* vos mains, et de ne pas me prendre la taille ni m'appeler votre ange, en me disant que je viens trop tard. Si Alfred avait été là pourtant. — Que voulez-vous ? me dit-il furieux : — Commandant, la petite dame vient de venir en fiacre. — Eh bien ! faites-la donc monter ; vous êtes stupide ; ne vous ai-je pas dit de la faire monter ? — Oui, commandant, c'est vrai, vous m'avez dit de la faire monter. — Eh bien ? — C'est que la petite dame... — Mais parlez donc ! — C'est que la petite dame est repartie. — Allons, vous aurez dit ou fait quelque bêtise ! s'écria-t-il encore plus furieux. — Non, commandant, la petite dame n'a pas descendu de fiacre ; quand le cocher a ouvert la portière, elle lui a dit de la remmener d'où elle était venue. — La voiture ne doit pas être loin ! s'écrie le commandant en se précipitant vers la porte. — Ah bien ! oui, il y a plus d'une heure qu'elle est partie, que je lui réponds. — Une heure ! une heure !... Et pourquoi avez-vous tant tardé à me prévenir ? s'écrie-t-il avec un redoublement de colère. — Dame... parce que nous craignons que ça vous contrarie trop de *n'avoir pas encore fait vos frais* cette fois-ci. » Attrape ! que je me dis, mirliflore, ça t'apprendra à avoir eu mal au cœur quand tu m'as touchée. « Sortez d'ici, vous

ne faites et ne dites que des sottises ! » s'écrie-t-il avec rage, en dé faisant sa robe de chambre à la tartare et en jetant par terre son bonnet grec de velours brodé d'or... Beau bonnet tout de même... Et la robe de chambre donc ! quelle étoffe ! ça crevait les yeux ; le commandant avait l'air d'un ver luisant...

— Mais vous vous exposiez à ce qu'il ne vous employât plus.

— Ah bien oui ! il n'oserait pas... Nous le tenons... Nous savons où demeure sa *margot* ; et s'il nous disait quelque chose, nous le menacerions d'éventer la mèche... Et puis, pour ses mauvais douze francs, qui est-ce qui se chargerait de son ménage ? Une femme du dehors ? Nous lui rendrions la vie trop dure à celle-là. Mauvais ladre, va ! Enfin, monsieur, croiriez-vous qu'il a eu la petitesse de regarder à son bois, et d'éplucher le nombre de bûches qu'on a dû brûler en l'attendant ?... C'est quelque parvenu, bien sûr, quelque rien du tout enrichi... tête de seigneur et corps de gueux ; ça dépense par ici, ça lésine par là. Je ne lui veux pas d'autre mal ; mais ça m'amuse drôlement que sa particulière le fasse trimer... Je parie que demain ce sera encore la même chose. Elle dit qu'elle viendra, elle ne viendra pas. En tout cas, je vas prévenir l'écaillère d'à côté ; ça nous amusera. Si la petite dame vient, nous verrons si c'est une brunette ou une blondinette, et si elle est gentille. Dites donc, monsieur... quand on songe qu'il y a un benêt de mari là-dessous !... c'est joliment farce, n'est-ce pas ? Ça le regarde. Pauvre cher homme, va, tu me fais de la peine ! Mais pardon, excuse... que je retire ma marmite de dessus le feu ; elle a fini de chanter. C'est que le fricot demande à être mangé. C'est du gras-double... ça va égayer tant soit peu Alfred ; car comme il le dit lui-même : Pour du gras-double il trahirait la France... sa belle France !... ce vieux chéri. »

.....

Pendant que madame Pipelet s'occupait de ce détail ménager, Rodolphe se livrait à de tristes réflexions.

La femme dont il s'agissait (que ce fût ou non la marquise d'Harville) avait sans doute longtemps hésité, longtemps combattu, avant d'accorder un premier et un second rendez-vous ; puis, effrayée des suites de son imprudence, un remords salutaire l'avait probablement empêchée d'accomplir cette dangereuse promesse.

En songeant que la marquise d'Harville pouvait être l'héroïne de cette triste aventure, Rodolphe éprouvait un douloureux serrement de cœur. Ainsi qu'on le verra plus tard, il avait ressenti un vif penchant pour cette jeune femme ; mais chez lui

cet amour était toujours resté muet et caché, car il aimait le marquis d'Harville comme un frère. Rodolphe se demandait encore par quelle aberration, par quelle fatalité M. d'Harville, jeune, spirituel, dévoué, généreux, et surtout tendrement épris de sa femme, pouvait être sacrifié à un être aussi ridicule, aussi niais que le commandant. La marquise s'était-elle donc seulement éprise de la figure de cet homme que l'on disait très-beau ?

Rodolphe connaissait cependant madame d'Harville pour une femme de cœur, d'esprit et de goût, d'un caractère plein d'élévation ; jamais le moindre propos n'avait effleuré sa réputation. Après de mûres réflexions, il finit presque par se persuader qu'il ne s'agissait pas de la femme de son ami.

Madame Pipelet, ayant accompli ses devoirs culinaires, reprit son entretien avec Rodolphe.

« Qui habite le second ? demanda-t-il à la portière.

— C'est la mère Burette, une fière femme pour les cartes... Elle lit dans votre main comme dans un livre. Il y a des personnes très comme il faut qui viennent chez elle pour se faire dire leur bonne aventure... et elle gagne plus d'argent qu'elle n'est grosse... Et pourtant ce n'est qu'un de ses métiers d'être devineresse.

— Que fait-elle donc encore ?

— Elle tient comme qui dirait un petit *mont-de-piété* bourgeois.

— Ah ! je comprends... la locataire du second prête aussi sur gages ?

— Certainement... et moins cher qu'au *grand mont*... et puis, c'est pas embrouillé du tout... on n'est pas embarrassé d'un tas de paperasses, de reconnaissances, de chiffres... du tout, du tout... Une supposition : on apporte à la mère Burette une chemise qui vaut trois francs : elle vous prête dix sous ; au bout de huit jours, vous lui en rapportez vingt... sinon elle garde la chemise... Comme c'est simple, hein ?... toujours des comptes ronds... un enfant comprendrait ça. Aussi c'est joliment drôle, allez, les *bazars* qu'on voit porter chez elle !... Vous ne croiriez pas sur quoi elle prête quelquefois ? Je l'ai vue prêter sur un perroquet gris... qui jurait bien comme un possédé, le gredin...

— Sur un perroquet ?... mais quelle valeur...

— Attendez donc... il était connu : c'était le perroquet de la veuve d'un facteur qui demeure ici près, rue Sainte-Avoie, madame Herbelot ; on savait qu'elle tenait autant à son perroquet qu'à sa peau ; la mère Burette lui a dit : Je vous prête dix francs sur votre bête ; mais si dans huit jours, à midi, je n'ai pas mes vingt francs... (avec les intérêts ça fai-

sait vingt francs ; toujours des comptes ronds...) si je n'ai pas mes vingt francs, et les frais de nourriture, je donne à Jaquot une petite salade de persil assaisonnée à l'arsenic. Elle connaissait bien sa pratique, allez... Avec cette peur-là, la mère Burette a eu ses vingt francs au bout de sept jours, et madame d'Herbelot a remporté sa vilaine bête, qui *perforait* toute la journée des F., des S. et des B. que ça en faisait rougir Alfred qui est très-béguenue... C'est tout simple, sa mère était nonne et son père curé... dans la révolution, vous savez... il y a des curés qui ont épousé des religieuses...



— Et la mère Burette n'a pas d'autre métier, je suppose ?

— Elle n'en a pas d'autre... si vous voulez. Pourtant, je ne sais pas trop ce que c'est qu'une espèce de manigance qu'elle tripote quelquefois dans une petite chambre où personne n'entre, excepté M. Bras Rouge et une vieille borgnesse qu'on appelle la Chouette.

Rodolphe regarda la portière avec étonnement.

Celle-ci, en interprétant la surprise de son futur locataire, lui dit :

« C'est un drôle de nom, n'est-ce pas, la Chouette ?

— Oui ; et cette femme vient souvent ici ?

— Elle n'avait pas paru depuis six semaines ; mais avant-hier nous l'avons vue ; elle boitait un peu.

— Et que vient-elle faire chez cette diseuse de bonne aventure ?

— Voilà ce que je ne sais pas ; du moins, quant à la manigance de la petite chambre dont je vous parle, où la Chouette entre seule avec M. Bras-Rouge et la mère Burette. J'ai seulement remarqué que, ces jours-là, la borgnesse apporte toujours un paquet dans son cabas, et M. Bras-Rouge un paquet sous son manteau, mais qu'ils ne remportent jamais rien.

— Et ces paquets, que contiennent-ils ?

— Je n'en sais rien de rien, sinon qu'ils sont avec ça une ratatouille du diable ; car on sent comme une odeur de soufre, de charbon et d'étain fondu en passant sur l'escalier ; et puis on les entend souffler, souffler, souffler... comme des forgerons. Bien sûr que la mère Burette manigance par rapport à la bonne aventure ou à la magie... du moins, c'est ce que m'a dit M. César Bradamanti, le locataire du troisième. Voilà un particulier savant, que M. César ! Quand je dis un particulier, c'est un Italien, quoiqu'il parle français aussi bien que vous et moi, sauf qu'il a beaucoup d'accent ; mais c'est égal, voilà un savant ! et qui connaît les simples... et qui vous arrache les dents, pas pour de l'argent, mais pour l'honneur... Oui, monsieur... pour le pur honneur ; vous auriez six mauvaises dents, et il le dit lui-même à qui veut l'entendre, il vous arracherait les cinq premières pour rien... il ne vous ferait jamais payer que la sixième. Sans compter qu'il vend des remèdes pour toutes sortes de maladies, fluxions de poitrine, catarrhes, tout ce qu'on peut avoir... quoi ! Il tripote ses drogues lui-même et il a pour apprenti le fils du principal locataire, le petit Tortillard... Il dit que son maître va acheter un cheval et un habit rouge pour aller débiter ses drogues sur les places publiques, et que lui, Tortillard, sera habillé en troubadour, et qu'il battra du tambour pour attirer les pratiques.

— Il me semble que le fils de votre principal locataire remplit là un emploi bien modeste.

— Son père dit qu'il veut lui faire manger de la vache enragée, à cet enfant ; que sans ça il finirait sur un échafaud... Au fait, c'est bien le plus malin singe... et méchant... il a fait plus d'un tour à ce pauvre M. César Bradamanti, qui est la crème des honnêtes gens. Vu qu'il a guéri Alfred d'un rhumatisme, nous le portons dans notre cœur. Eh bien ! monsieur, il y a des gens assez dénaturés pour... mais non, ça fait dresser les cheveux sur la tête ! Alfred dit que si c'était vrai il y aurait cas de galères.

— Mais encore ?...

— Ah ! je n'ose pas, je n'oserai jamais...

— N'en parlons plus...

— C'est que, foi d'honnête femme... dire ça à un jeune homme...

— N'en parlons plus, madame Pipelet.

— Au fait, comme vous serez notre locataire, il vaut mieux que vous soyez prévenu que c'est des mensonges. Vous êtes, n'est-ce pas, en position de faire amitié et société avec M. Bradamanti ; si vous croyiez à ces bruits-là, ça vous dégoûterait peut-être de sa connaissance. Eh bien, on dit que...

Et la vieille murmura tout bas quelques mots à Rodolphe, qui fit un geste de dégoût et d'horreur.

« Oh ! ce serait affreux !... »

— N'est-ce pas... si c'était vrai ? mais c'est un tas de mauvaises langues. Comment ! un homme qui a guéri Alfred d'un rhumatisme, un homme qui vous propose de vous arracher cinq dents gratis sur six, un homme qui a des certificats d'avoir guéri je ne sais combien de princes de l'Europe, et qui paye son terme rubis sur l'ongle ! Ah ! bien oui... plutôt la mort que de croire ça !... »

Pendant que madame Pipelet manifestait son indignation contre les calomniateurs, Rodolphe se rappelait la lettre adressée à ce charlatan, lettre écrite sur gros papier, d'une écriture contrefaite et à moitié effacée par les traces d'une larme. Dans cette larme, dans cette lettre mystérieuse adressée à cet homme, Rodolphe vit un drame, un terrible drame... Un pressentiment involontaire lui disait que les bruits atroces qui couraient sur l'Italien étaient fondés.

« Tenez ! voilà Alfred !... s'écria la portière, il vous dira comme moi que c'est des méchantes langues qui accusent d'horreurs ce pauvre M. César Bradamanti, qui l'a guéri d'un rhumatisme. »

M. Pipelet entra dans la loge d'un air grave, magistral ; il avait soixante ans environ, un nez énorme, un embonpoint respectable, une grosse figure taillée et enluminée à la façon des *bonshommes casse-noisettes* de Nuremberg. Ce masque étrange était coiffé d'un chapeau tromblon à larges bords, roussi de vétusté.

Alfred, qui ne quittait pas plus ce chapeau que sa femme ne quittait sa perruque fantastique, se prélassait dans un vieil habit vert à basques immenses, aux revers pour ainsi dire plombés de souillures, tant ils paraissaient çà et là d'un gris luisant. Malgré son chapeau tromblon et son habit vert, qui n'étaient pas sans un certain cérémonial, M. Pipelet n'avait pas déposé le modeste emblème de son métier : un tablier de cuir dessinait son triangle fauve sur un long gilet diapré d'autant de couleurs que la courtépoinle arlequin de madame Pipelet. Le salut que le portier fit à Rodolphe ne manqua pas d'une certaine

affabilité ; mais, hélas ! le sourire de cet homme était amer... On y lisait l'expression d'une profonde mélancolie.

« Alfred, monsieur est un locataire pour la chambre et le cabinet du quatrième, dit madame Pipelet en présentant Rodolphe à Alfred, et nous t'avons attendu pour boire un verre de cassis qu'il a fait venir. »

Cette attention délicate mit à l'instant M. Pipelet en confiance avec Rodolphe ; le portier porta la



main au rebord antérieur de son chapeau, et dit d'une voix de basse digne d'un chantre de cathédrale :

« Nous vous satisferons, monsieur, comme portiers, de même que monsieur nous satisfera comme locataire : qui se ressemble s'assemble... »

Puis, s'interrompant, M. Pipelet dit à Rodolphe avec anxiété :

« A moins pourtant, monsieur, que vous ne soyez peintre ? »

— Non, je suis commis marchand.

— Alors, monsieur, à vous rendre mes humbles devoirs. Je félicite la nature de ne pas vous avoir fait naître un de ces monstres d'artistes !

— Les artistes... des monstres ? » demanda Rodolphe.

M. Pipelet, au lieu de répondre, leva ses deux mains au plafond de sa loge et fit entendre un gémissement courroucé.

« Faut vous dire que les peintres ont empoi-

sonné la vie d'Alfred, et qu'ils ont abruti mon vieux chéri, tel que vous le voyez, » dit tout bas madame Pipelet à Rodolphe. Puis elle reprit plus haut, et d'un ton caressant : « Allons, Alfred, sois raisonnable, ne pense pas à ce polisson-là... tu vas te faire du mal, tu ne pourras pas dîner.

— Non, j'aurai du courage et de la raison, répondit M. Pipelet avec une dignité triste et résignée. Il m'a fait bien du mal... il a été mon persécuteur... mon bourreau... pendant bien longtemps ; mais maintenant je le méprise... Les peintres ! ajouta-t-il en se tournant vers Rodolphe, ah ! monsieur, c'est la peste d'une maison... c'est sa démolition, c'est sa ruine.

— Vous avez logé un peintre ?

— Hélas ! oui, monsieur, nous en avons logé un ! dit M. Pipelet avec amertume, un peintre qui s'appelait Cabrion encore ! »

A ce souvenir, malgré son apparente modération, le portier ferma convulsivement les poings.

« Était-ce le dernier locataire qui a occupé la chambre que je viens louer ? demanda Rodolphe.

— Non, non, le dernier locataire était un brave, un digne jeune homme, nommé M. Germain ; mais avant lui c'était Cabrion. Ah ! monsieur, depuis son départ ce Cabrion a manqué me rendre fou, hébété...

— L'auriez-vous regretté à ce point ? demanda Rodolphe.

— Cabrion, regretté !... reprit le portier avec stupeur ; regretter Cabrion ! Mais figurez-vous donc, monsieur, que M. Bras-Rouge lui a payé deux termes pour le faire déguerpir d'ici ; car on avait été assez malheureux pour lui faire un bail. Quel garnement ! Vous n'avez pas une idée, monsieur, des horribles tours qu'il nous a joués à nous et aux locataires. Pour ne parler que d'un seul de ces tours, il n'y a pas un instrument à vent dont il n'ait fait basement son complice pour démoraliser les locataires ! Oui, monsieur, depuis le cor de chasse jusqu'au flageolet, il a abusé de tout... poussant la vilénie jusqu'à jouer faux, et exprès, la même note pendant deux heures entières. C'était à en devenir enragé. On a fait plus de vingt pétitions au principal locataire, M. Bras-Rouge, pour qu'il chassât ce gueux-là. Enfin, monsieur, on y parvint en lui payant deux termes... C'est drôle, n'est-ce pas ? un locataire à qui on paye des termes ? Mais on lui en aurait payé trois pour s'en dépêtrer. Il part... Vous croyez peut-être que c'est fini du Cabrion ? Vous allez voir ! Le lendemain, à onze heures du soir, j'étais couché. Pan ! pan ! pan ! Je tire le cordon. On vient à la loge. « Bonsoir, portier, dit une voix, voulez-vous me donner une mèche de vos cheveux, s'il

LES
MYSTÈRES

DE PARIS

PAR EUGÈNE SUE

ILLUSTRÉ DE 500 DESSINS ORIGINAUX

DE

MM. RICHARD, HENDRICKX, HUART, ETC.

PARIS.

LIBRAIRIE DE COQUILLION,

RUE RICHELIEU.

—
1844